

Thème 2. Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques

AXE 1. USAGES SOCIAUX ET POLITIQUES DU PATRIMOINE

Jalon 1. Conflits de patrimoine. Les frises du Parthénon depuis le XIXe siècle

« Le Parthénon, ou temple d'Athéna Parthénos, est situé sur l'Acropole d'Athènes. Construit entre 447 et 432 avant J.-C., à la demande de Périclès, il est dédié à la gloire de la déesse Athéna Polias et de la démocratie athénienne. Phidias en fut le maître d'œuvre, responsable de la décoration sculptée. Ictinos en conçut les plans et Callicratès en exécuta les travaux. » (Larousse.fr).

Les frises du Parthénon, conçues par Phidias et qui représentent la fête athénienne des Panathénées, sont des chefs d'œuvre de l'art grec classique. Or une partie importante de ces sculptures sont aujourd'hui conservées et exposées au *British Museum* à Londres tandis que les autres sont conservées au Musée de l'Acropole à Athènes inauguré en 2009. Néanmoins, les Grecs, depuis leur indépendance en 1822, réclament le retour des marbres du Parthénon mais les autorités anglaises ont jusqu'à aujourd'hui toujours refusé.

Comment les frises du Parthénon sont-elles devenues un conflit de patrimoine entre la Grèce et le Royaume-Uni ?

Etape 1. Récit de l'histoire des marbres d'Elgin : comment les frises du Parthénon sont-elles arrivées au British Museum ?

- *Court-métrage d'animation de Cost-Gavras (2009) retraçant l'histoire du Parthénon*

- Récit à partir du livre de William Saint-Clair, *Lord Elgin, L'homme qui s'empara des marbres du Parthénon*, Macula, 1967. Cet ouvrage d'un universitaire anglais retrace l'histoire des marbres d'Elgin, il présente Thomas Bruce, 7^e comte d'Elgin sous un jour plutôt favorable. Le livre, bien documenté, retrace l'histoire des frises du Parthénon ainsi que d'autres antiquités de l'Acropole qui furent arrachées et emportées sous les ordres de Lord Elgin d'Athènes à Londres.

Complétez la chronologie ci-dessous

1798-1799 :

1800 :

1801 :

1803-1806 :

1807 :

1810 :

1812 :

Après un séjour à Athènes, l'écrivain anglais Byron publie en 1812 un pamphlet contre Lord Elgin intitulé *la Malédiction de Minerve*. Il y décrit un rêve dans lequel la déesse Pallas Athéna (Minerve pour les Romains) s'adresse à lui.

« Mortel, » me dit-elle, « la rougeur qui couvre ton visage m'annonce que tu es Anglais, nom autrefois glorieux d'un peuple le premier en puissance et en liberté, descendu aujourd'hui dans l'estime du monde, mais surtout dans la mienne ; désormais on trouvera Pallas à la tête de ses ennemis. Veux-tu savoir le motif de ce mépris ? Jette les yeux autour de toi. Ici, survivant à la guerre et à l'incendie, j'ai vu expirer successivement plusieurs tyrannies. J'ai échappé aux ravages des Turcs et des Goths¹, mais il a fallu que ton pays envoyât ici un spoliateur qui les surpassât tous. Regarde ce temple vide et profané : compte les débris qui lui restent encore ; ceux-ci furent placés par Cécrops² ; ceux-là furent ornés par Périclès [...]. Ainsi lorsque le lion abandonne sa proie, le loup arrive après lui ; puis vient le lâche et vil chacal : les premiers dévorent la chair et le sang de la victime, le dernier se contente de ronger les os en toute sécurité. »

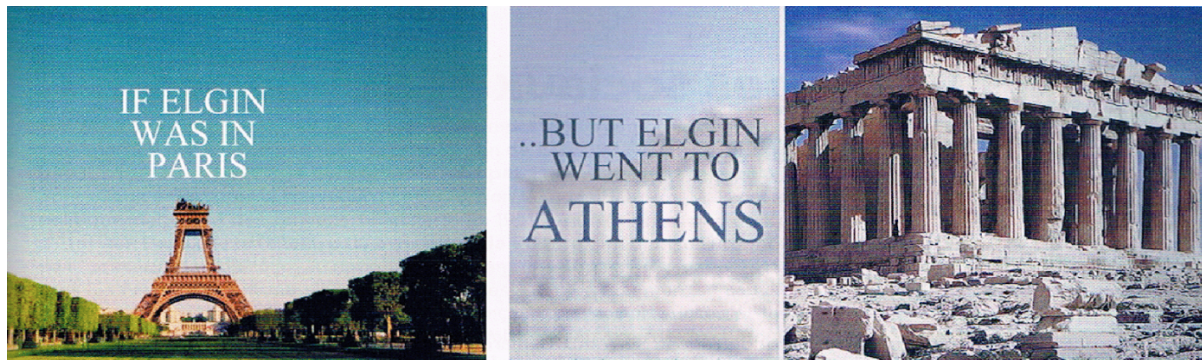
Lord Byron, *La Malédiction de Minerve*, 1812.

1. Allusion aux Wisigoths qui ont pillé Athènes en 396 et Rome en 410.

2. Fondateur mythique d'Athènes.

1816 :

Depuis 1830 et l'établissement d'une Grèce indépendante, les Grecs réclament le retour des marbres du Parthénon en menant en vain des campagnes de sensibilisation comme celle de Mélina Mercouri la Ministre grec de la culture dans les années 1980. Plus récemment les Grecs ont appelés a une médiation de l'UNESCO.



Campagne de sensibilisation du gouvernement grec en 2012.

Etape 2. Les arguments de la controverse

Ressources documentaires (voir blog) :

- France culture, *Une tribune pour la restitution des marbres du Parthénon accuse le British Museum*, chronique diffusée le 8/11/2019, <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-lhistoire/le-journal-de-lhistoire-du-vendredi-08-novembre-2019>

- France 2, *Athènes et Londres se disputent les frises du Parthénon*, reportage diffusé le 5/07/2008, <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001518/athenes-et-londres-se-disputent-les-frises-du-parthenon.html>

- EuroNews, *Athènes réclame la restitution de « ses marbres » du Parthénon*, reportage diffusé le 15/04/2019, https://youtu.be/KG0aT8whA_s

- *Connaissances des arts*, *Athènes vs le British Museum : les négociations du Brexit relancent le débat autour de la restitution des marbres du Parthénon*, article en ligne paru le 25/02/2020.

« En septembre 2019, le premier ministre grec, Kyriakos Mitsotakis, tentait un nouveau coup de poker en proposant à son homologue britannique, Boris Johnson, d'exposer à Londres des trésors archéologique jamais sortis de la Grèce en échange du retour d'une partie de la frise pour les célébrations hellènes de 2021. Un troc similaire était proposé dans le même temps à la France pour un prêt temporaire d'un fragment

conservé au Louvre. Les négociations en cours dans le cadre du Brexit viennent donc relancer cette proposition restée depuis lettre morte.

L'année dernière, une interview donnée par le directeur du British Museum, Hartwig Fischer au quotidien grec « *Ta Nea* » fin janvier 2019 a provoqué l'indignation des partisans de la restitution des biens culturels dans leur pays d'origine. Affirmant que les marbres ne seraient jamais rendus à la Grèce, Fischer a décrit dans le même temps la collecte réalisée par Elgin comme un « *acte créatif* » dans la mesure où il permettait de renouveler notre regard sur ces vestiges en les extrayant de leur contexte d'origine. Résultant d'une posture d'esthète plus que d'un acte de provocation, l'assertion nie avant tout la dimension patrimoniale de vestiges du Parthénon qui, outre leur portée universelle, sont éminemment liés à l'identité culturelle hellène. »

<https://www.connaissancedesarts.com/archeologie/athenes-vs-le-british-museum-les-negociations-du-brexit-relacent-le-debat-autour-de-la-restitution-des-marbres-du-parthenon-11133338/>

- Article en ligne « *Entre réclamation et restitutions* » paru dans *Orgueil et patrimoine*

« L'UNESCO a créé, en 1978, le Comité intergouvernemental pour la promotion du retour de biens culturels à leur pays d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale. [Mais La] convention n'a été adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU que le 22 octobre 1987 par la Résolution 42/7. Le long écart entre les deux dates reflète en réalité les difficultés que soulève la question. De nombreux pays exprimaient leurs refus de toutes restitutions lors du vote de la résolution par la pratique de l'abstention. Il s'agissait des principaux pays industrialisés : ils étaient moins concernés par la Convention, mais la résolution considérait aussi les collections acquises durant la période coloniale. Le préambule de cette résolution précisait en effet que « Le retour des biens culturels de valeur spirituelle et culturelle fondamentale à leur pays d'origine est d'une importance capitale pour les peuples concernés en vue de constituer des collections représentatives de leur patrimoine culturel ». En raison de l'opposition entre la résolution et la législation des pays concernés, elle est rarement appliquée pour le retour d'objets coloniaux. »

<http://www.orgueiletpatrimoine.fr/le-patrimoine-colonial/entre-reclamations-et-restitutions/>

Questions.

1. Complétez le tableau

Nature des arguments	Arguments du <i>British Museum</i>	Arguments grecs
Juridique		
Muséologique		
Identitaire		

2. Montrez que tous les Anglais ne sont pas d'accord avec les positions du *British Museum*

3. Quelle est la position de l'UNESCO dans la restitution des biens culturels ?

4. Pourquoi le conflit des marbres du Parthénon donne-t-il « des sueurs froides à tous les grands musées occidentaux » ?

Etape 3. Etude critique de documents

En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que la question des marbres du Parthénon est un conflit de patrimoine.

Mélina MERCOURI, Ministre grec de la Culture (1981-1989), discours à l'Oxford Union (extraits), Université d'Oxford, juin 1986